

DESSINS EN GUERRE



Pendant la Grande Guerre, dessinateurs professionnels et amateurs font produire une quantité impressionnante de lithographies, dessins pour les journaux, affiches illustrées.

Nombre d'affiches sont placardées sur la voie publique. Aux murs de l'exposition, certaines d'entre elles : affiches officielles blanches à texte (Emprunt et Discours officiel) et aussi affiches illustrées, dessinées parfois par de grands artistes (Poulbot et Willette) pour les « Journées nationales » organisées au profit du « Poilu » par exemple.

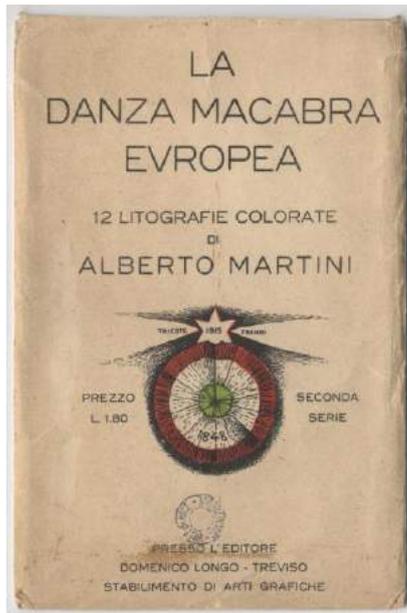


La presse illustrée se mobilise pour la nation et contribue aussi à la propagande. Quelques journaux et revues à succès comme *Le Rire*, paru de novembre 1914 à décembre 1918 sous le titre de « *Rire Rouge* » ou encore la « *A la Baïonnette* », sont deux exemples significatifs des dessins et caricatures de la presse satirique. Les soldats reçoivent sur le front certains journaux qui leur apportent des nouvelles de l'arrière et publient également leurs propres journaux : *Dans le Poilu*, *le petit Voisognard*, *l'Echo des gourbis*... qui fourmillent d'anecdotes, de chansons, de conseils... certains cocasses vous sont présentés en fac-similé pour leurs articles sur les poux, la cantine roulante, et autres échos et nouvelles du front.

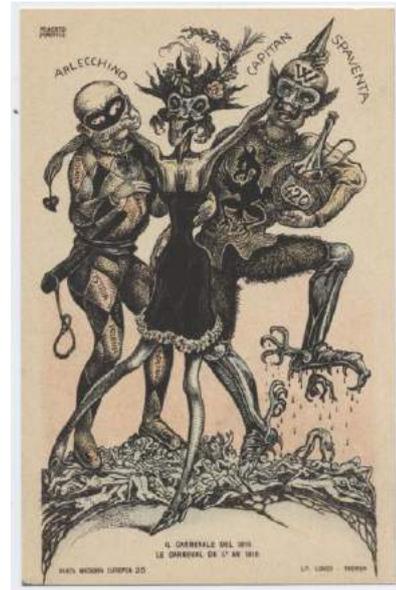
Affiche, 1915. Dessin de Poulbot. Coll. particulière.

Les dessins sur la Grande Guerre, publiés pendant ou après guerre, sont innombrables aussi en recueil, en album, en illustrations de livres..., artistes au front ou à l'arrière, ils croquent la guerre : *Dessins de guerre* de Manfredini, *la Couronne d'épines* d'Henry de Forge (1925), *Comme ils dorment* de Paul-Franz Namur, *le Soldat Fritz* de Robinet (1915), *De la Marne au Rhin* de Forain (1920)... sont quelques exemples dans lesquels mots et traits s'entrechoquent ou inversement se passent de légende.

Enfin, tout aussi notables, il y a les trois premières séries de la *Danse macabre européenne* d'Alberto Martini, dans son édition princeps de 1915, imprimées au format carte postale pour être distribuées aux alliés comme instrument de propagande. La qualité du dessin toute comme la reproduction lithographique de ces séries, rarissimes aujourd'hui, rappelle la place des cartes postales à cette période. Elles avaient en effet une popularité immense et elles étaient le pilier économique d'une industrie vaste et diverse, répandue dans tous les coins de l'Europe.



Pochette de la 2e série de la Danse macabre d'Alberto Martini



Terza serie : Il carnevale de 1915 (ECP.925)